

ils sont irresponsables ; mais alors il faut leur donner un asile pour leurs vieux jours.

Le vieillard qui possède est choyé, adulé, entouré par ses proches ; ce sont des manœuvres de captation. On lui fait faire des dons manuels, surtout dans les derniers temps de sa vie ; aussi, les bijoux, les objets précieux, les valeurs au porteur ont-ils disparu au moment du décès. On lui suggère des dispositions en vue de telle ou telle chose et il arrive que les héritiers qui sont éloignés sont tout à fait dépouillés.

On se demande si, dans un intérêt général, il ne faudrait pas faire un cas de conscience au médecin d'intervenir, lorsqu'il soigne un vieillard, en déposant entre les mains d'un agent, un pli cacheté devant être ouvert dans des conditions déterminées et portant que tel jour, à telle date, la situation du vieillard était dans tel état, s'il se trouvait plus ou moins conscient, etc.

Il en est de même des testaments et des mariages *in extremis* ; il a pu dans certains cas, être démontré que l'homme était dans un état comateux, lors de l'accomplissement de la cérémonie, et les tribunaux ont dernièrement cassé un mariage de ce genre.

MOURANTS.—L'état mental des approches de la mort est tout à fait particulier.

On peut diviser les mourants en 3 groupes, correspondant à autant d'états divers :

1^o Tous les états qui laissent l'intelligence libre jusqu'à la dernière minute :

2^o Certains états qui n'intéressent que secondairement le cerveau, mais qui laissent l'intelligence dans un état de trouble ;

3^o Toutes les affections de l'encéphale, ou celles qui retentissent sur l'intelligence.

Dans le premier groupe, c'est-à-dire celui des affections qui laissent persister l'intelligence, on trouve :

La phthisie pulmonaire. Le phthisique a des illusions sur sa mort et il meurt ordinairement en parfaite lucidité d'esprit ;

Les affections du cœur.

Les affections du foie.

Le cancer de l'estomac et des intestins.

Les hémorrhagies.

Les affections chirurgicales.

La péricardite la pleurésie, la péritonite.

Il y a même parfois une certaine surélévation d'intelligence et l'on voit des mourants qui désirent entretenir les leurs et ont une sorte d'entrevue avec tous ceux qu'il ont aimés ; qui donnent des conseils, qui prévoient l'avenir, qui font leur profession de foi.